

Les aventures du Père Untel

Un 12^e lancement

Encore un autre lancement ! Je ne vous épargne guère et je m'en excuse mollement... Le 11 novembre, je lançais donc **Les aventures du Père Untel**. Un livre écrit au « JE » puisqu'il s'agit de mes propres aventures. Je dirais : un livre-témoignage. Le titre en fit sourciller plus d'un car il évoque un écrit de Jean-Paul Desbiens : *Les insolences du Frère Untel*. D'ailleurs, je lui consacre un long chapitre : *Victor Hugo à Valcartier*.

De nombreuses personnes ont contribué à la parution de ce livre dont Lina Dubois, correctrice, Gabrielle Desilets, dessinatrice de la maquette, Pierre-Henri Robitaille, préfacier - présentateur et enfin, Richard Vidal qui, malgré un lourd handicap à une main, a composé une véritable comédie musicale intitulée : **Oser l'impossible**. Un immense merci à chacun-e, ainsi qu'aux Sœurs St-Joseph de St-Vallier qui nous ont encore si gracieusement offert une jolie salle pour le lancement à l'Oratoire St-Joseph de Québec.

ÉDITORIAL



Gérard Blais
Directeur du CBH



Har'el = Montagne du Seigneur

CENTRE BIBLIQUE HAR'EL
Campus Notre-Dame-de-Foy
5000, rue Clément-Lockquell
St-Augustin-de-Desmaures (QC)
Canada G3A 1B3

Tél.: (418) 872-8242 (Poste 1460)
S.F. 1-800-463-8041 (Poste 1460)
Courriel : blaisg@cndf.qc.ca

Bureau du CBH :
Résidence Marianiste
5020, rue Clément-Lockquell

Le CBH a été fondé en 1991

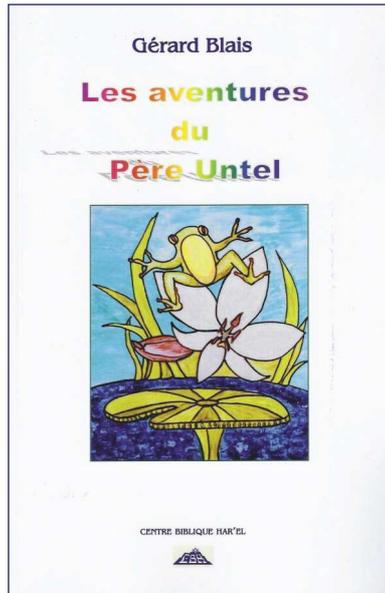
BULLETIN HAR'EL
Janvier, Avril, Juillet, Octobre

ABONNEMENT
Contribution volontaire

ISSN 1705-2610



La mission du CBH
consiste à promouvoir
la connaissance de la Bible
en interprétant l'héritage chrétien
à la lumière du judaïsme



RICHARD VIDAL



GÉRARD BLAIS



PIERRE-HENRI ROBITAILLE



LINA DUBOIS

Les aventures du Père Untel

C'est un livre plein d'humour. Un humour qui n'a rien à voir avec celui de l'émission *Juste pour rire*. L'humour que je distille n'est pas non plus une fuite en avant, ni la banalisation des événements. J'essaie juste de conjuguer l'humour avec l'amour. Alors, qu'allez-vous trouver dans ce livre ? Vous y trouverez un cocktail de faits anodins, d'espiègleries, de défis et même de drames qui ont tissé ma vie. De la trentaine d'aventures que je raconte, rien n'est inventé. Ce sont tous des faits vécus, même si, des fois, les faits sont remaniés d'un coup de plume pour une meilleure compréhension. Je n'écris ni pour me plaindre, ni pour accuser, ni pour condamner, ni pour susciter une polémique. J'écris surtout pour dire « Merci à la vie » !

A l'âge que j'ai, mes oreilles ont pas mal tout entendu et mes yeux ont pas mal tout vu. J'ai parcouru une bonne partie de la planète. J'ai vu le meilleur et le pire. Je préfère rappeler le meilleur. Pour cela, la Bible m'a vissé une puce électronique au fond du cœur. Cette puce s'appelle : l'**espoir**. (*Ha-tikva*)

J'ajouterais que **Les aventures du Père Untel** est un livre hautement *biblique*. En effet, l'histoire biblique commence avec Abraham à qui l'Éternel a promis de donner une descendance « aussi nombreuse que les étoiles du ciel », sauf qu'il a 99 ans... et que sa femme Sara est stérile ! L'année suivante, Sara donnera naissance à un enfant. Tout le monde trouve ça bien drôle... si bien qu'on va appeler l'enfant : **Yitzhak = Il a ri**. Oui, la Bible est écrite sous le signe de l'humour...

Le vin qui réjouit le cœur

Gérard BLAIS

Depuis plus de 8 000 ans

Jusqu'à récemment, les plus anciennes traces de fabrication de vin dans l'histoire de l'humanité remontaient à environ 7 000 ans quelque part dans les montagnes de Zagros en Iran. Or, une équipe d'archéologues canadiens (de Toronto) ont fait reculer de 1 000 autres années la production du vin. Où ? Dans des fouilles effectuées en Georgie, à Gadachrili, à environ 50 kilomètres de Tbilissi.



C'est en se concentrant sur des sites archéologiques riches en poteries du début du Néolithique qu'ils ont fait cette découverte. Évidemment, ils n'ont pas trouvé de bouteilles de vin avec leur étiquette, mais bien huit anciennes jarres dont les résidus analysés ont révélé la présence d'acide tartrique, la signature chimique du raisin et du vin. Ça donne à croire que la Géorgie est sans doute au cœur du berceau de la domestication de la vigne... jusqu'à ce qu'on retrouve la cruche de vin avec laquelle Noé s'est retrouvé pompette (Gn 9, 21).



Le **Néolithique**, ou époque de la « nouvelle-pierre polie », est la période qui commence (au Moyen-Orient) il y a environ 10 000 ans avec l'apparition de l'agriculture, la domestication des animaux et les premières poteries. Elle finit avec l'apparition de l'écriture (il y a environ 5 000 ans). Au Néolithique, le climat y était assez proche de celui des régions viticoles actuelles en Italie ou dans le sud de la France.

Les vignes d'Europe, qui produisent 99.9% du vin dans le monde, proviennent du Caucase. On compte aujourd'hui plus de 10 000 variétés de vin, dont 500 pour la seule Géorgie.



La vigne du Seigneur

« Le vin est devenu une composante incontournable des cultes religieux, de la pharmacopée, de la cuisine, de l'économie et de la vie sociale partout au Moyen-Orient », selon Stephen Batiuk, professeur au Centre d'archéologie de l'université de Toronto. Examinons maintenant la présence du vin dans la Bible.

Le mot *vigne* revient 139 fois dans l'Ancien Testament et 32 fois dans le Nouveau Testament. Quant au mot *vin*, il revient 203 fois dans l'AT (sous plusieurs appellations) et 38 fois dans le NT, et ce dans 45 livres différents. C'est dire que la Bible fut macérée dans le vin du Moyen-Orient.

Peu de cultures autant que la vigne dépendent du labeur de l'homme et du rythme des saisons. La terre d'Israël est propice à cette culture. Par ailleurs, la vigne est enveloppée de mystère : elle ne vaut que par son fruit. Son bois est sans valeur et les sarments stériles sont jetés au feu. Par contre, son fruit *réjouit le cœur de l'homme* (Ps 104, 5) et il est devenu signe de l'alliance nouvelle (Jn 15, 9-13)

La vigne dans l'Ancien Testament

Après le Déluge, Noé planta une vigne. Elle devient signe de bénédiction. En effet, Dieu donne à son peuple une terre riche en vignes (Nb 13, 23). Dans un monde idéal, chacun vit dans la paix avec sa vigne et son figuier (1 R 5, 5) ; le vin est alors utilisé pour célébrer l'amour des fiancés et la vigne devient l'image de l'épouse féconde. (Ct 6, 11)

Hélas, un beau vignoble peut devenir objet de convoitise. C'est ainsi qu'Achab veut s'approprié la vigne de Nabot, son voisin. Celui-ci ne veut pas car elle fait partie du patrimoine familial. Sa femme Jézabel s'en mêle, moins scrupuleuse sur les formes; elle fourbit un procès contre Nabot en l'accusant de lèse-majesté, le fait condamner à mort et remet le vignoble à son gentil mari. Le prophète Élie entre en scène et la fin de cette histoire sera fatale pour Achab et Jézabel (1 R 21, 1-16).

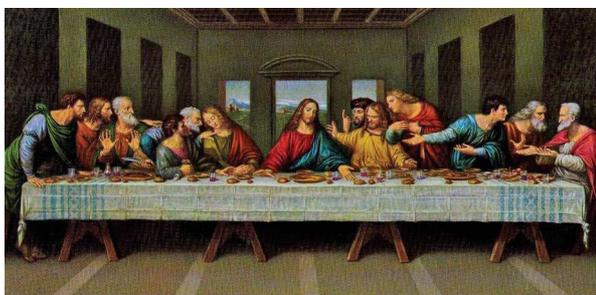
Selon le prophète Osée, Dieu s'est fait vigneron et sa vigne privilégiée, c'est Israël. Dieu aime sa vigne : il a tout fait pour elle, mais au lieu de produire des fruits de justice, cette vigne a donné du verjus (Os 10, 1). Même constatation chez le prophète Isaïe (Is 5, 1-7). Israël était un plant choisi, mais parce que ce plant s'est dégénéré, il sera arraché, se lamente le prophète Ézéchiel (19, 10-14).



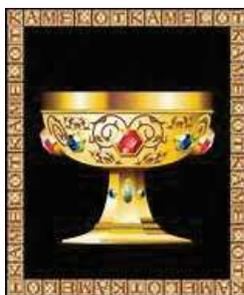
La vigne dans le Nouveau Testament

Dans une formule lapidaire, Jésus va résumer l'histoire du peuple élu : Israël fut la vigne privilégiée du Seigneur. Dieu n'a jamais cessé d'attendre des fruits de sa vigne. Hélas, ce projet tourne au désastre . Au lieu d'écouter les prophètes qu'il a envoyés, les vigneron les ont maltraités (Mc 12, 1-5). Le maître envoie même son fils bien-aimé, mais on l'assassine (12, 8); la vigne est confiée à des vigneron fidèles. Qui sont-ils ? Ceux qui acceptent d'y travailler, quelle que soit l'heure du jour (Mt 20, 1-15). Selon une autre variable, Jésus est la vigne et nous sommes les sarments qui portent du fruit en autant qu'ils sont rattachés au cep (Jn 15, 4 sv).

Le thème du vin est évoqué à diverses reprises dans les Évangiles : il est tantôt le bon vin des Noces de Cana (Jn 2, 1-10) ; tantôt la médecine dans la parabole du Bon Samaritain (Luc 10, 34) ; il est subtilement évoqué quand Jésus est qualifié de « glouton et d'ivrogne » (Luc 7, 35). C'est surtout à la Dernière Cène que le vin deviendra le symbole de son sang versé lors de la crucifixion (Mt 26,27) .



DERNIÈRE CÈNE (LÉONARDO DA VINCI)



SAINT GRAAL

Le saint Graal

Le saint **Graal** est un objet mythique de la *Légende du Roi Arthur*, objet recherché par les Chevaliers de la Table Ronde. Depuis le 13^e siècle, le saint Graal est associé à la coupe que Jésus a utilisée lors de la Dernière Cène. Personne n'a jamais vu cette coupe hypothétique mais tout le monde la recherche...



La Graparelle

Croyez-le ou non, de la vigne sauvage a été trouvée cette année sur le terrain de la Résidence Marianiste où est situé le Centre Biblique Har'el. Il n'en fallait pas plus pour réaliser la première cuvée d'un vin baptisé la « Graparelle » (La *Grappe Har'el*) ! On n'est pas encore sur le marché international, mais on l'a quand même utilisé (à petite dose expérimentale) lors du lancement du livre « Les aventures du Père Untel », le 11 novembre dernier. Ma foi, il n'était pas mauvais du tout et personne ne fut malade ! Nous allons essayer de le raffiner davantage l'an prochain. Saviez-vous que l'île d'Orléans fut appelée l'île de Bacchus en raison de cette vigne sauvage ?



Chronique Hébraïca

N° 14

Lina Dubois



Yayin יַיִן

Le vin... ou l'effervescence du coeur !

Le mot habituel pour désigner le vin, en hébreu, est **yayin**, signifiant « bouillir », « être dans l'agitation ou l'effervescence », faisant allusion à la fermentation des raisins qui produisent le vin. L'image de la vigne est une figure récurrente dans la Bible hébraïque et les textes du Nouveau Testament. Elle peut signifier la femme (« *Ta femme sera comme une vigne féconde* » Ps.128, 3), le peuple juif (« *Et moi, je t'avais plantée comme une vigne de choix* » Jr 2), la terre d'Israël et parfois aussi ses ennemis ! Dans la tradition juive, on sanctifie le 7^e jour, le Shabbat, par le vin. Ce rituel s'appelle *Kiddoush*. On commence et on termine le Shabbat en prononçant une bénédiction sur le vin, support du souvenir et de la sanctification : « *Souviens-toi du jour du Shabbat pour le sanctifier* » (Ex. 20, 8). Dans les Écritures, le souvenir s'opère souvent par le vin : « *Il sera remémoré comme le vin du Liban* » (Osée 14, 8) ; « *Nous mentionnerons tes amours par le vin* » (Ct des Ct 1, 4). Déjà, en Genèse 14, 18 le roi Melchisédek, sacrificateur du Dieu Très-Haut, fit apporter du pain et du vin devant Abraham, préfigurant de loin les rituels d'entrée du Shabbat et, pour les chrétiens, l'offrande du pain et du vin à l'Eucharistie.

Le mot **yayin** a été repéré dans 134 versets bibliques. Le premier personnage à produire du vin est Noé. Après le Déluge, sa première action fut de planter une vigne pour en boire le vin (Gn 9, 18-27). Malheureusement, il s'enivra... ce qui amène à penser que le vin peut aussi être le symbole de la perte de contrôle de soi. Cela explique sans doute que les nazis, juifs pieux consacrant leur vie à Dieu, se soient privés de vin : « *Il doit renoncer au vin et à toute autre boisson alcoolique (...) de même qu'à toute boisson à base de raisin ; il ne doit manger ni raisins frais ni raisins secs.* » (Nb 6, 3). Le vin était un des produits de la terre d'Israël, signe de fertilité et d'abondance de la terre : « *Un pays qui produit le froment et l'orge, le raisin, la figue et la grenade, l'olive et le miel* » (Dt 8, 8). Des découvertes archéologiques ont confirmé l'existence d'une grande production de vin dans l'ancien Israël. La tradition veut qu'après que le peuple hébreu eut quitté l'Égypte, il passa la Mer Morte et s'approcha de Canaan. Moïse envoya alors un avant-garde vers la Terre promise. Quand elle revint, deux hommes portaient, suspendue à une perche, une énorme grappe de raisins, devenue depuis... le symbole du Ministère du Tourisme israélien !



Le vin était une boisson qui accompagnait régulièrement le principal repas du jour, les banquets, les festins de mariage (ex. Noces de Cana, Jean 2, où Jésus changea l'eau en vin). Chaque fois que la Bible cite d'ailleurs le mot « coupe » (ex. Ps. 23, 5 « *Ma coupe est pleine à déborder* »), il s'agit souvent d'une coupe de vin qui « *réjouit le cœur de l'homme* » (Ps. 104, 15).

(Suite de la Chronique à la page 4)

Centre Biblique en photos



Mosaïques
Exposition multiculturelle (Sept. 2017)
École secondaire de L'Ancienne-Lorette
Responsable : Jean-Pierre VERVILLE



LINA DUBOIS & JEAN-P. VERVILLE



Suite de la Chronique Hébraïca

Dans les Évangiles, Jésus fait également une remarque sur l'utilisation des vieilles outres pour le vin nouveau – partiellement fermenté – qui pourrait les faire éclater (Mt 9, 17). Le vin était aussi présent quand Jésus célébra la Pâque pour la dernière fois avec ses apôtres; ce symbole lui rappela son propre sang versé et il s'en servit comme signe pour instituer le mémorial de sa mort.

De nombreuses citations bibliques désignent le vin comme symbole de joie et de vie : « *Alors, mange ton pain avec plaisir et bois ton vin d'un cœur joyeux, car Dieu a déjà approuvé tes actions.* » (Qo 9, 7). Il est aussi considéré comme la bénédiction de Dieu (Gn 27, 28). Le Seigneur lui-même promet, lors du banquet de la fin des temps : « *Sur le mont Sion, le Seigneur de l'univers offrira à tous les peuples un banquet de viandes grasses arrosé de vins fins bien clarifiés.* » (Is 25, 6)

Autrefois, les rabbins disaient : « *Il n'y a pas d'allégresse sans vin* » et les occasions de fête étaient nombreuses pour en consommer... Toutefois, l'Opération Nez Rouge n'existant pas à cette époque, les rabbins ont toujours mis en garde contre les excès, étant bien conscients que... « *lorsque le vin entre, le secret sort* » ! (Talmud, traité Érouvin, 65a).
« *Béni sois-tu Seigneur (...) qui crée le fruit de la vigne.* »

Bonne Année 2018 ! **LeHayim !**



LA VIGNE DU GRAND-PÈRE NOÉ

Le Saint-Sépulcre

Nous étions une quarantaine de personnes au CBH pour entendre le professeur Jean-Claude Filteau nous parler avec passion du Saint-Sépulcre de Jérusalem. Avec sa verve coutumière, il nous a tenu en haleine pendant près de deux heures, détaillant avec minutie la complexité non seulement de l'architecture mais aussi de l'histoire tourmentée de cet édifice qui abrite aujourd'hui le Golgotha, lieu de la crucifixion de Jésus et son tombeau. Une conférence qui arrivait à point puisque l'on a terminé pour Pâques 2017 la restauration de l'édicule construit au-dessus du St-Sépulcre.

Les Manuscrits de la mer Morte

Qumran : 70 ans plus tard

Le CBH vous donne rendez-vous le 3 juin 2018 pour une autre conférence de Jean-Claude Filteau, sur **Les Manuscrits de la mer Morte** découverts en 1948.



Donateurs

Anonymes
Alain Faucher, André Doucet
Benoît Plourde, Bruno Villeneuve
Claire Delisle, Claire Demers
Colette Fournier
Colette Montambault, Éloi Routhier
Georgette Croteau, Gisèle Binet
Gratien Roy, Guy Lemire
Jacques Binet, Jeannette Desjardins
Jeannine Richard
Ursulines de Québec, Lisette Gagnon
Luciana Bauducco, Lucienne Kirouac
Madeleine Pratte, Mance Blais
Maryse Duret, Michèle de Tremmerie
Michelle Beaudet, Nicole Beaulieu
Nicole Duhault, Nicole Rochon
Pierre-Hugues Gagné, Richard Giroux
Romain Hardy.

Un grand MERCI !

Caractères gras : Club des 100 \$
Période :
1^{er} octobre au 25 décembre 2017

Gospel Trail

21 avril au 6 mai 2018

Soirée d'information:
Vendredi 12 janvier 2018
19 h 00
Centre Biblique Har'el



The Gospel Trail



JEAN-CLAUDE FILTEAU & GÉRARD BLAIS
CBH - LE 15 OCTOBRE 2017